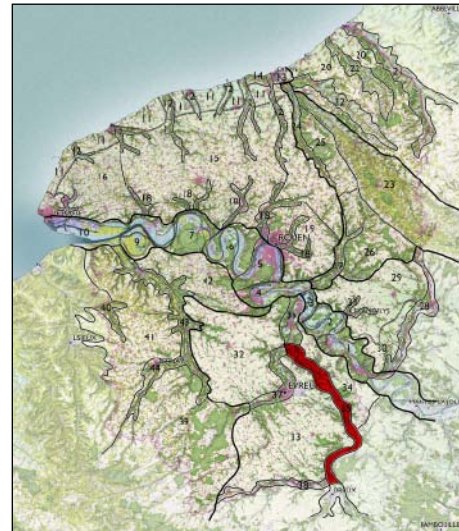


LA VALLÉE DE L'EURE DE SAINT-GEORGES-MOTEL À ACQUIGNY

SITUATION

Prenant sa source dans le Perche, près de Longny-au-Perche, l'Eure s'écoule sur près de 70 km en Haute-Normandie depuis Saint-Georges-Motel jusqu'à sa confluence avec la Seine à Pont-de-l'Arche. Donnant son nom au département, elle forme une large vallée où se concentrent de nombreuses villes, des infrastructures routières, des espaces agricoles, des grandes zones humides et des boisements conséquents. Cependant, on voit apparaître deux parties aux caractères dominants distincts : une partie aval, non loin de la confluence, qui prend un caractère très urbanisé avec les villes de Louviers et de Val-de-Reuil ; une partie amont, plus longue, dont la mixité d'occupation du sol, donne des paysages plus diversifiés. C'est cette dernière partie entre Acquigny et St-Georges-Motel qui est traitée dans cette unité de paysage.



CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

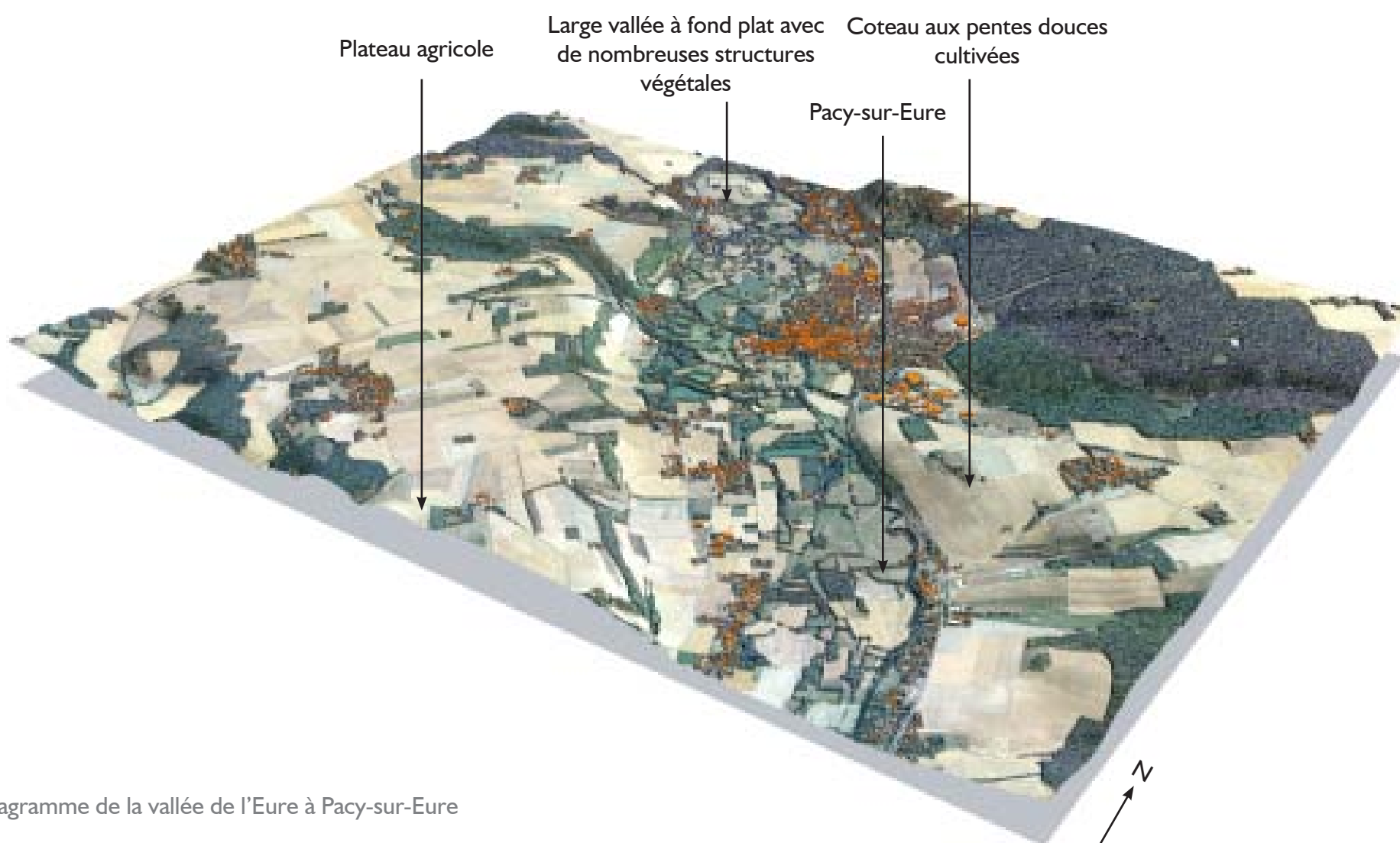


Vallée de l'Eure à Pacy-sur-Eure. (2010)

Une large vallée où se logent toutes les activités humaines

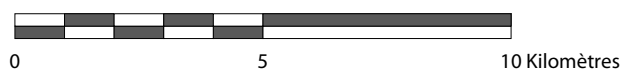
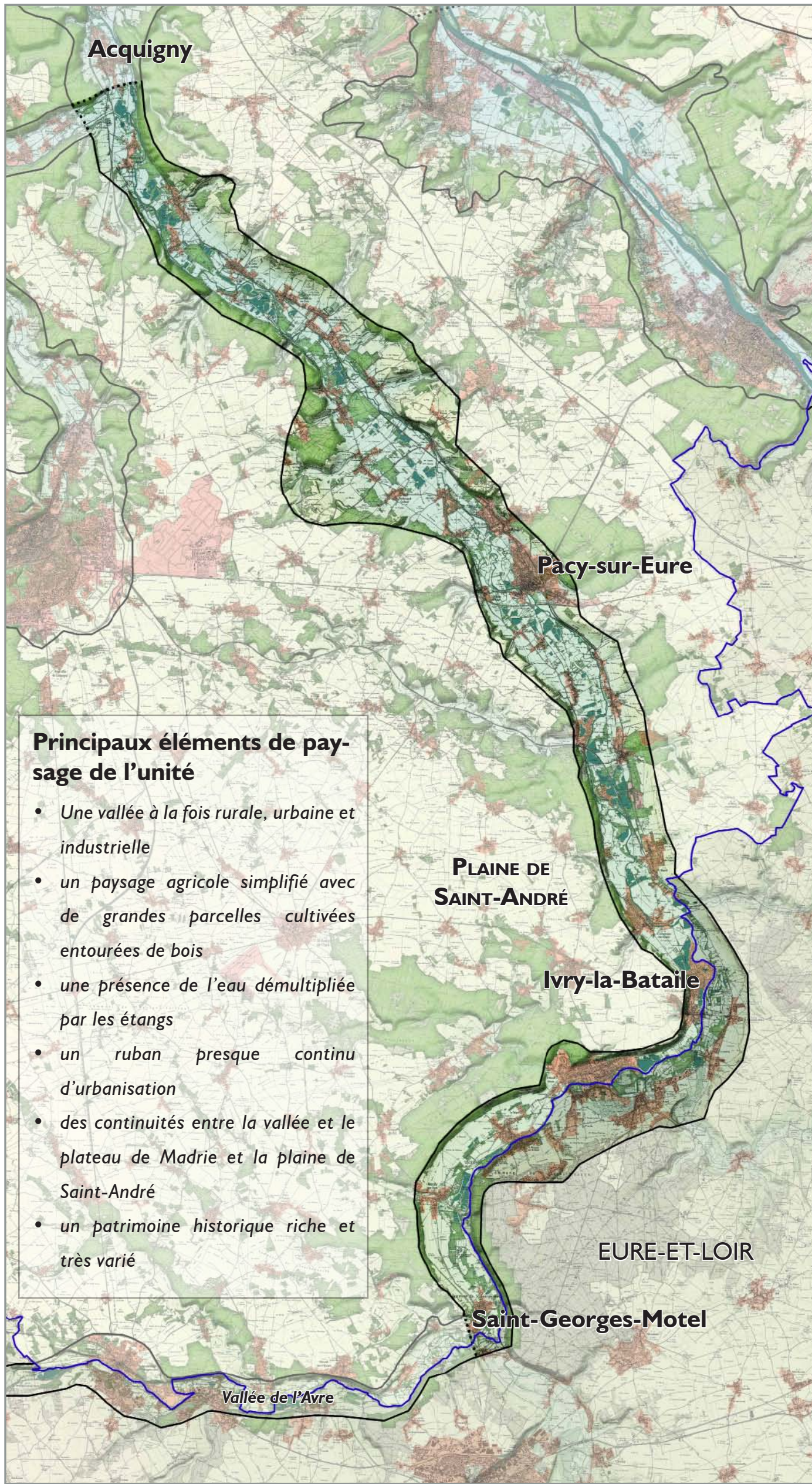
D'une largeur moyenne entre 3 et 4 km, la vallée de l'Eure s'affiche comme la plus large vallée de la Haute-Normandie, après bien entendu la vallée de la Seine. Son profil en U, dont les versants sont souvent asymétriques, en fait une vallée très accueillante pour les diverses activités humaines. L'agriculture y occupe une grande place dans la plaine alluviale et les pentes des coteaux ; l'industrie était autrefois très présente, profitant de la force hydraulique de la

rivière ; l'exploitation des matériaux fut aussi très répandue dans la plaine et sur les coteaux et enfin, les villes y trouvent un refuge très favorable avec la proximité de l'eau et un climat plus clément que celui des plateaux. Aussi la vallée n'est-elle ni tout à fait rurale, ni tout à fait urbaine, ni tout à fait industrielle, mais un mélange de ces trois caractères, qui se côtoient et alternent tout au long de la rivière.



Bloc-diagramme de la vallée de l'Eure à Pacy-sur-Eure

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°36 : LA VALLÉE DE L'EURE



LES UNITÉS DE PAYSAGES



Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme
Fond cartographique : IGN Scam 2.5 - Bd Alti - Bd Topo

LA VALLÉE DE L'EURE DE SAINT-GEORGES-MOTEL À ACQUIGNY

Un paysage agricole partout présent mais très simplifié

L'activité agricole reste encore celle qui gère le plus d'espaces dans la vallée. Sur les coteaux, dans la plaine alluviale, partout où la ville n'occupe pas l'espace, la culture de la terre est présente. Il s'agit en grande majorité d'une agriculture de grandes parcelles labourées où poussent blé, colza, orge ou maïs, fort peu différente de l'agriculture des plateaux qui l'entourent.

Seuls les abords très proches de la rivière gardent encore quelques prairies, mais même celles-là sont menacées d'être retournées.



Vallée de l'Eure à Chambray : les grandes cultures gagnent toutes les pentes de la vallée. (2009 - commune de Chambray)



Il ne reste plus qu'une étroite bande enherbée entre les cultures et l'Eure. La ripisylve a disparu. (2009 - commune de Chambray)

Autour des villages et des villes, le bas des pentes autrefois couvert de vignes et de fruitiers, n'a plus un seul verger, tout l'espace agricole étant dévolu aux grandes cultures. Là où la pente est trop forte pour être cultivée, les boisements reprennent spontanément leur place.

Les dernières décennies ont, sans conteste, vu ce paysage agricole se simplifier au profit d'une agriculture intensive recouvrant plaines et coteaux indifféremment. Cette simplification donne aujourd'hui un paysage agricole simplifié parfois monotone : de grandes parcelles cultivées entourées de bois.

Des boisements qui regagnent du terrain

Face à ce choix unique d'agriculture, de nombreuses prairies autrefois pâturées ou plantées de vergers sont aujourd'hui recouvertes de boisements. Boisements spontanés, boisements plantés, la vallée se referme sur certains secteurs, notamment là où les coteaux sont raides, comme à Heudreville-sur-Eure. Les coteaux du bois de Thilliers montrent une colonisation importante des pentes par des conifères qui résultent d'une plantation récente (30 ou 40 ans). Outre le fait que ces plantations de conifères soient peu adaptées à la nature des sols et qu'elles contribuent à son appauvrissement, ces forêts créent un paysage sévère et sombre peu valorisant pour la vallée.



Plantation de conifères sur les coteaux de l'Eure : un paysage qui se simplifie si on le compare aux coteaux mi-boisé et mi-pâturé qui existait il y a quelques années. (2009 - commune d'Heudreville-sur-Eure)



Une image très fermée de l'Eure, toutefois la ripisylve est de qualité et variée. Acquigny (2009)

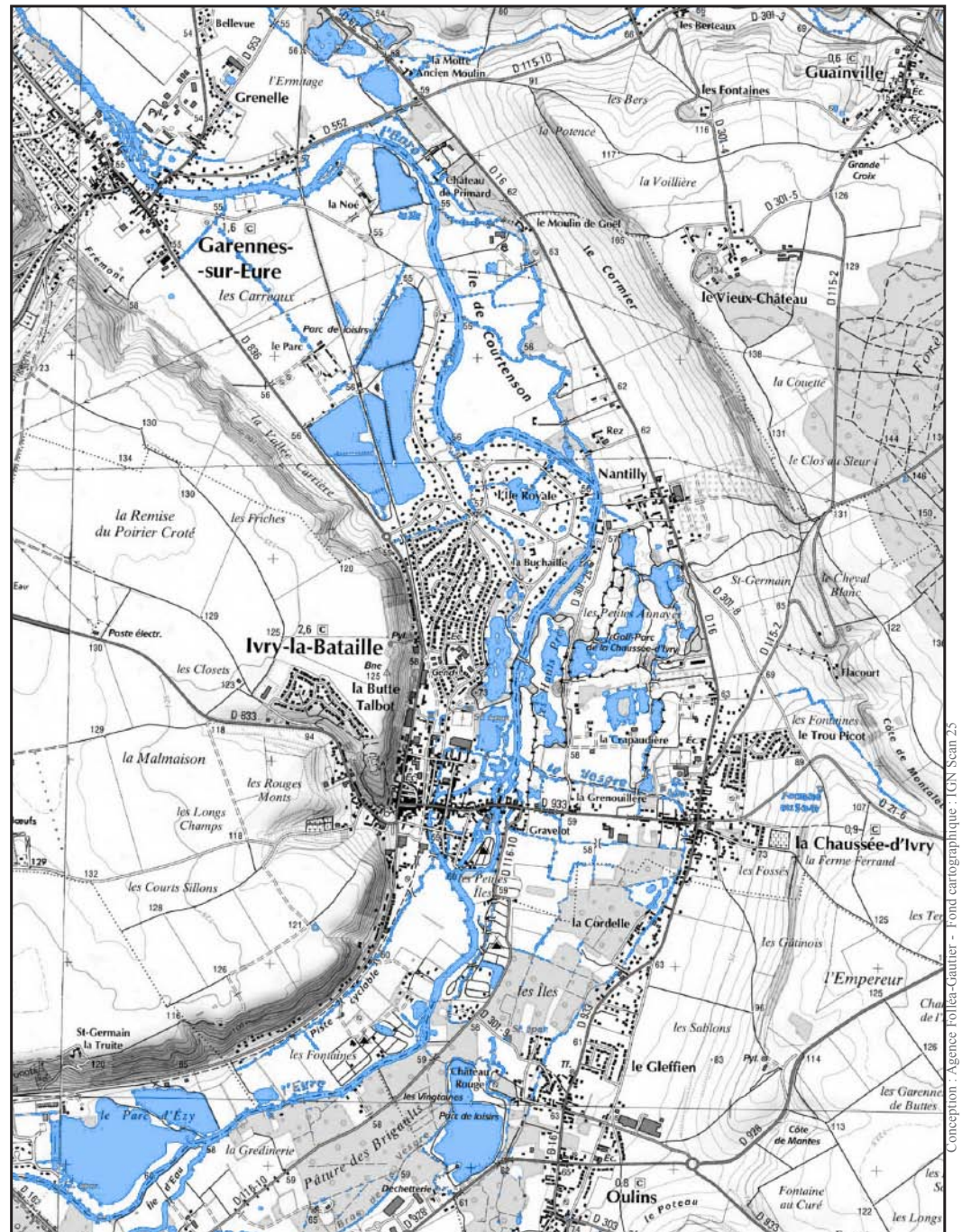
Conjointement aux forêts des coteaux, de nombreux boisements occupent à présent les fonds de vallées. Peupleraies, mais aussi boisements spontanés, ils referment eux aussi, le paysage de la vallée, cloisonnant les villages et enfermant la rivière dans une enveloppe verte.

Une rivière qui se démultiplie sur tout le fond de la vallée

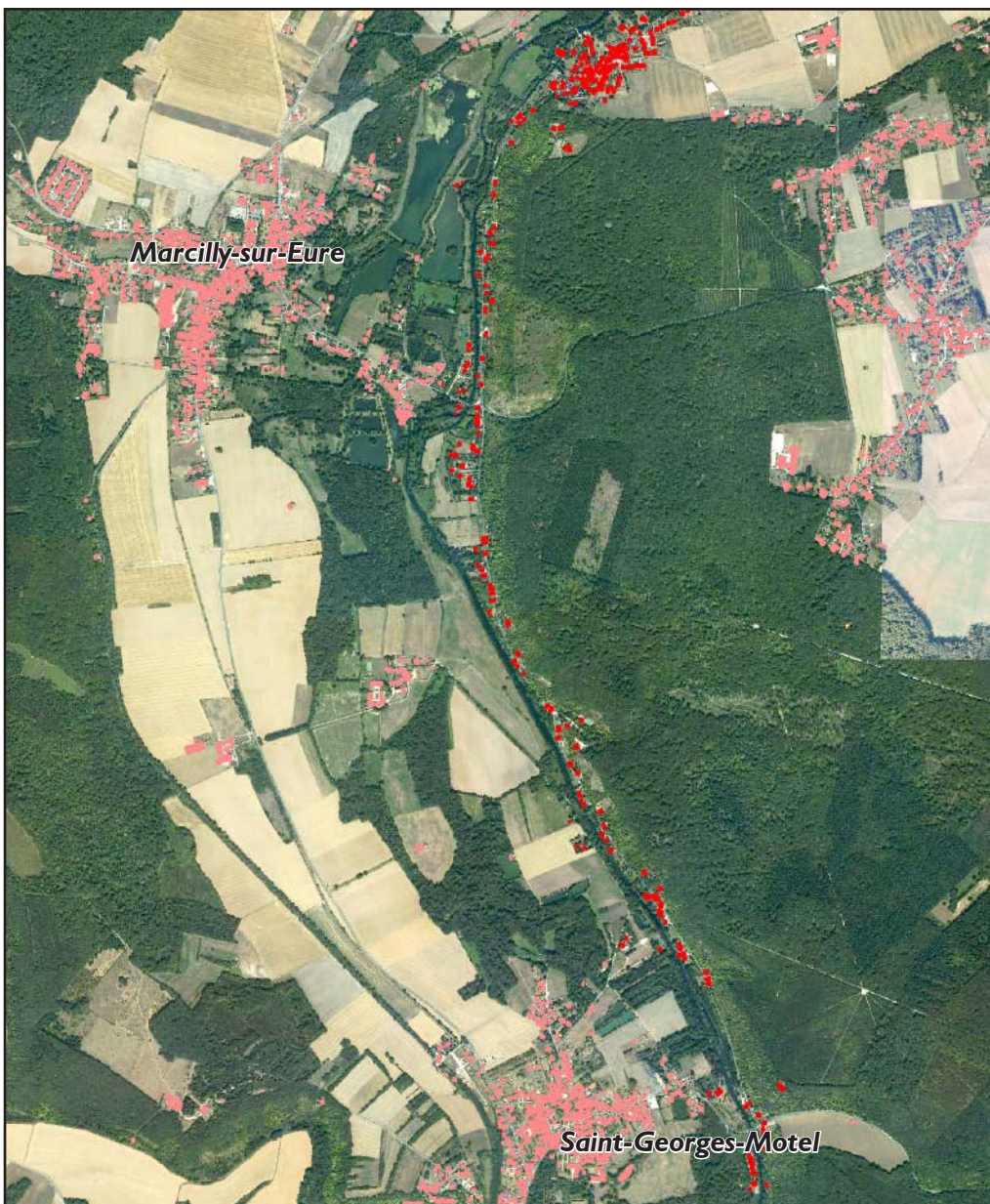
Tout comme la Risle, l'Eure se scinde en de très nombreux bras, biefs ou canaux, occupant l'ensemble du fond de vallée. Il n'est pas rare de traverser trois fois la rivière pour se rendre d'un versant à l'autre. L'Eure Est, en outre, alimentée par de très nombreuses sources résurgences en pied de coteau, dues aux infiltrations karstiques dans le plateau de craie. La présence de l'eau est aussi démultipliée par les anciens sites d'extractions de matériaux qui ont fait apparaître des étangs sur tout le linéaire, formant un véritable "gruyère" dans la plaine inondable. Certains de ces sites ont été reconvertis en bassins de loisirs, notamment pour la pêche, d'autres sont simplement clos d'un grillage et restent non accessibles.



L'Eure à Pacy-sur-Eure : une association réussie entre rivière et habitations. (2009)



Une présence de l'eau démultipliée par les canaux et étangs.



Un ruban continu d'urbanisation le long de la RD 116, entre Marcilly-sur-Eure et Saint-Georges-Motel. (Bd Ortho 2008)

Une vallée très urbanisée

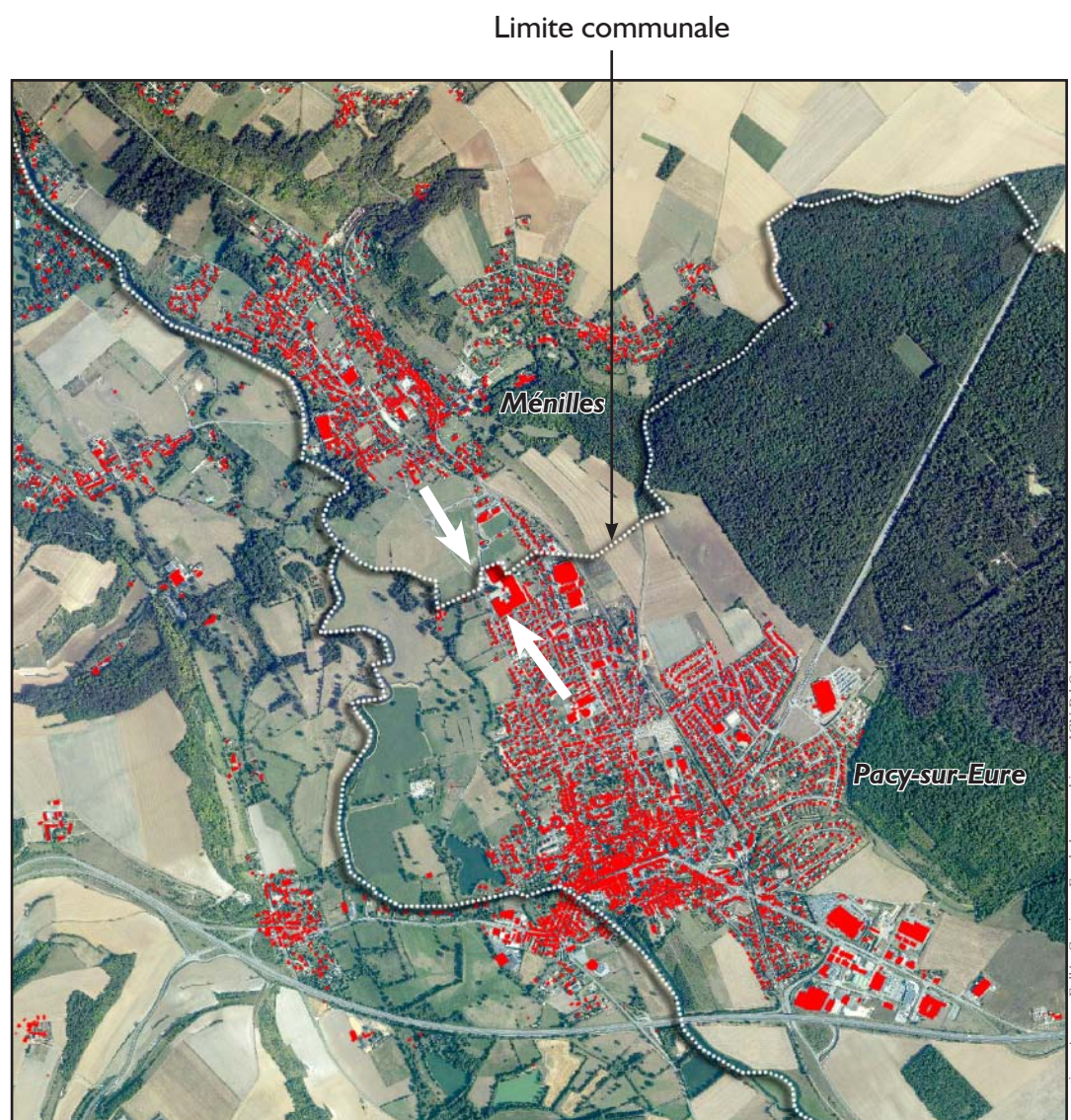
En raison de son profil généreux et ouvert, la vallée a depuis très longtemps été un lieu privilégié pour l'implantation des sites bâtis. Reliés par les deux routes parallèles de part et d'autre du fond de vallée et contraints par la zone inondable, les villages et les bourgs s'allongent, formant un ruban presque continu d'urbanisation.

LA VALLÉE DE L'EURE DE SAINT-GEORGES-MOTEL À ACQUIGNY

Autour des plus grandes villes comme Pacy-sur-Eure, Ezy-sur-Eure et Ivry-la-Bataille, l'emprise du bâti gagne en épaisseur, colonisant les prairies de la vallée tout comme les pentes des coteaux. Les grandes extensions urbaines, ces dernières décennies, ont beaucoup transformé les paysages de la vallée, accolant les bourgs et les villages entre eux, comme c'est le cas entre Ménilles et Pacy-sur-Eure.

Le réseau routier est aussi très dense sur l'ensemble de la vallée. Outre les deux voies parallèles au cours d'eau, de très nombreuses voies traversent la vallée et rejoignent les plateaux. Contrairement à la vallée de la Risle, la vallée de l'Eure maintient une continuité avec les plateaux de Madrie et de Saint-André, grâce aux pentes douces des coteaux et au réseau viaire très développé.

L'ancienne voie de chemin de fer de Dreux à Louviers a été conservée en petite voie ferrée touristique desservant tous les bourgs de la vallée.



Une continuité urbaine entre les communes de Pacy-sur-Eure et de Ménilles. (Bd Ortho 2008)



Château d'Acquigny, à la confluence de l'Iton et de l'Eure. (2009 - commune d'Acquigny)

Un patrimoine historique riche et très varié

On ne compte plus le nombre de châteaux qui ponctuent la vallée. Presque chaque village en possède un. Ces belles demeures entourées de leur parc, installées sur les bords de l'Eure, comme le château d'Acquigny, ou sur les coteaux dominant la vallée, sont le reflet de la richesse économique qu'a connue la vallée jusqu'au 19e siècle. Grâce au débit régulier de la rivière, les manufactures se sont implantées dans la vallée : papeteries, verreries, filatures, moulins de meunerie,...

Aujourd'hui ces bâtiments industriels abandonnés, jalonnent encore le cours de la rivière et attendent que l'on imagine pour eux une deuxième vie.

ANALYSE CRITIQUE, IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les coteaux, une alternance équilibrée entre espaces ouverts et boisements :

- Repérage, identification et préservation dans les documents d'urbanisme.
- Repérage des ouvertures visuelles, préservation et mise en valeur des ouvertures vers la vallée et des vues sur le lointain.
- Maintien des prairies ouvertes sur les pentes.
- Maintien des structures végétales dans les parcelles labourées.
- Maîtrise et recommandation pour les nouvelles constructions sur les pentes.
- Maintien d'une présence végétale autour du bâti.



Prairies, cultures et boisements composent un paysage soigné et varié sur les coteaux.

Les prairies et les structures végétales :

- Préservation et confortement des structures végétales en place (haies, arbres isolés).
- Maintien des prairies en bords de rivière.



Prairies et lignes d'arbres dans le fond de vallée.

Les bords de l'eau, des espaces de nature et de détente :

- Préservation et gestion des ripisylves et des espaces ouverts d'accompagnement.
- Protection et gestion de la biodiversité dans les zones humides.
- Création de circulations douces et de sentiers.
- Maîtrise qualitative de l'accueil du public.
- Entretien des ouvrages hydrauliques.



Une rivière pittoresque lorsqu'elle conserve sa ripisylve

Les sites et le patrimoine bâti :

- Reconnaissance, identification et prise en compte spécifique pour les choix d'urbanisation.
- Préservation des espaces non bâtis qui les mettent en valeur : reculs, dégagements visuels.

Le patrimoine industriel :

- Repérage et préservation des bâtiments les plus intéressants.
- Reconversion de ces locaux vers des équipements publics.
- Réaménagement des abords.



Belle maison à pans de bois à Acquigny.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation, et l'absence d'espaces de transition entre le bâti et les espaces agricoles

- Développement des lisières urbaines plantées autour des nouveaux quartiers.
- Maintien de coupures d'urbanisation entre les villages.

Les routes de la vallée :

- Maintien d'un gabarit étroit.
- Sobriété du mobilier d'accompagnement.



Extensions urbaines sans transition avec l'espace agricole.



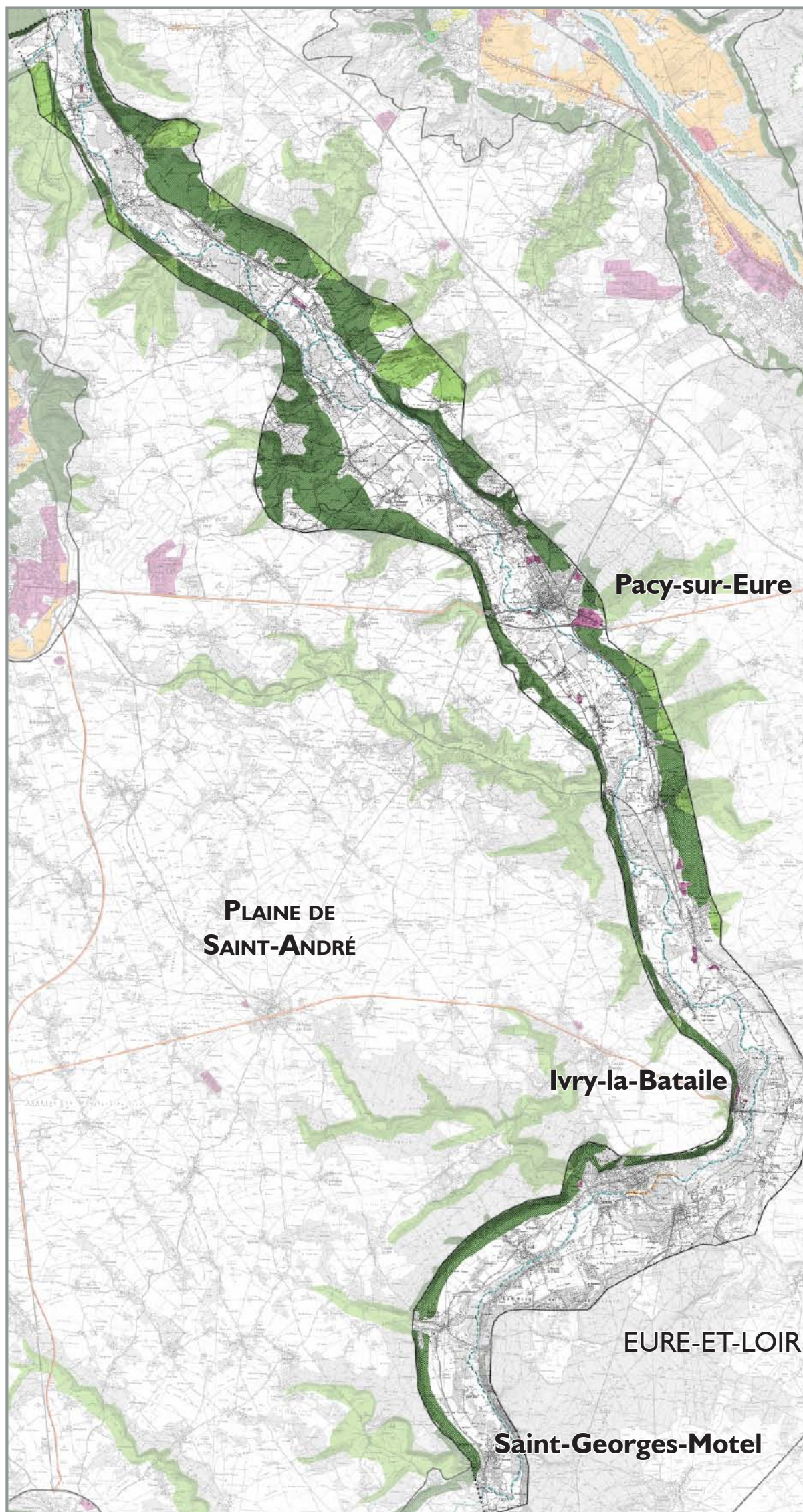
Une traversée qui ne manque pas de charme mais qui reste peu engageante pour le piéton.

Les traversées trop routières des villages le long des deux voies parallèles :

- Requalification des chaussées avec réduction des sur-largeurs.
- Traitement différencié des revêtements de sols.
- Création et valorisation des espaces publics.
- Plantations d'arbres aux entrées des villages.
- Enfouissement des réseaux.

CARTE DES ENJEUX N°36 : LA VALLÉE DE L'EURE

Légende des enjeux en dernière page



0 5 10 Kilomètres
LES UNITÉS DE PAYSAGES

